Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 68 (1939)

Heft: 6

Artikel: Le balcon de Châtel

Autor: Castella, Ernest

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039074

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

très digne pour la forme, comme instructive pour le fond. Il me semble qu'une seule chose ait fait malheureusement défaut, c'est le temps, le temps de prolonger la discussion et d'approfondir chaque question.

« Le véritable esprit de votre association s'est montré au banquet. L'esprit si chrétien et si patriotique dont s'inspire l'Association fribourgeoise d'éducation s'est affirmé d'une manière spéciale sur les lèvres de M. le directeur Schaller, de M. le directeur Weck-Reynold et de M. Thorin.

« Ces accents aussi émus et aussi nobles laisseront dans mon âme un souvenir ineffaçable. »

D'où l'on peut tirer la conclusion : la première réunion de la Société fribourgeoise d'éducation atteignit pleinement son but, soit le groupement de toutes les forces vives du pays, solide rempart autour de l'école fribourgeoise libre et chrétienne.

Le balcon de Châtel

Ce qui fait le charme très prenant de Châtel-St-Denis et de ses alentours, ce n'est pas un décor alpestre grandiose, tel celui qui donne son prestige à la Gruyère voisine. Certes, ces terres de Veveyse sont-elles montagneuses, boisées et, la belle saison venue, riches de ces verdures si fraîches dont s'enorgueillissent nos préalpes. Après avoir traversé les solitudes de la Joux-des-Ponts, arriver à Châtel, c'est retrouver le sourire accueillant d'une villette simple, sans pose, fière à bon droit d'une église monumentale, mais qui ne rougit pas d'évoquer, en certains aspects, le pittoresque d'un village. Pour reprendre une expression en passe de s'user, ce lieu vit aussi « sous le signe » de la montagne. De Châtel, en quelques pas, on est en pleine montagne. Les Paccots ont toute la poésie intime d'un vallon de nos Alpes et, si vous vous rendez de Châtel au Moléson, nulle part le chemin ne vous donne ce sentiment qui, ailleurs, exaspère votre impatience, que la montagne est encore bien loin.

Un charme très particulier plaît, toutefois, au voyageur qui se rend à Châtel pour en dégager l'accent. Si nous comparons le pays fribourgeois à une ancienne et vaste maison — notre maison de famille — nous y comptons bien des chambres. Fribourg est le salon où la piété des ancêtres a réuni des meubles de prix : tant d'édifices vénérables et, au milieu, sur la table, le vieux Tilleul, ce bouquet. Les autres districts, où le passé laissa bien des souvenirs, ont aussi leurs beaux meubles de famille : églises, châteaux, remparts, et surtout des tableaux chers à nos yeux, et ce sont les paysages enchanteurs qui se déploient à leur horizon.

Certes, Châtel est aussi une des chambres de la vieille maison. Une chambre pas très grande mais bien intime, bien confortable, très accueillante surtout. Voyez comme en hiver tant d'amis du voisinage y viennent boire le thé chaud ou les grogs après leurs ébats sportifs sur les champs de neige des environs.

Mais je trouve à cette chambre un cachet que toutes n'ont pas. Elle se prolonge par un balcon ; et, sur ce balcon, souvent fleuri comme ceux des rustiques demeures, que de pensées nous attendent quand nous regardons au loin.

Dites-moi : de ces terres châteloises qui dominent le lac Léman, n'a-t-on point, exactement, l'impression d'être sur un balcon d'où la vue s'étend sur la beauté du monde ?

Nous y sommes encore chez nous, et cela nous rassure. Nous goûtons tout l'attrait de ce terroir qui nous a faits ce que nous sommes, nous, Fribourgeois. Nulle pensée infidèle aux traditions de notre famille ne nous invite à quitter la maison. Mais, ici, comme notre cœur se dilate. Comme nous comprenons mieux les voix qui s'élèvent au fond de l'horizon. Comme nous avons la conscience d'un obscur sentiment amical qui nous unit à ces terres ensoleillées qui s'étendent au loin, au-delà de ce lac, au-delà des Monts de Savoie.

Ainsi, nous Fribourgeois qui savons que les frontières sariniennes sont une limite entre le monde romand et le monde alémanique, et les ponts de Fribourg un lien qui les unit, du haut du « balcon de Châtel », ne sentons-nous pas, avec émotion, les affinités qui relient notre pensée au génie méditerranéen et, sans violence, les soumet aux claires disciplines de la Latinité ?

ERNEST CASTELLA.

Quelques réflexions sur l'enseignement des sciences naturelles

Les merveilles de la lumière

(Suite)

Pourquoi le ciel est bleu.

Le ciel est bleu ! Tout le monde est d'accord. Il varie du bleu pâle au bleu intense, presque violet, il a la teinte de la pervenche et celle de la gentiane qui, dans les hautes alpes, semble refléter un coin du ciel. Pourquoi est-il bleu ? Les Anciens imaginaient une voûte bleue tendue sur la terre comme un plafond. Mais nous savons qu'il n'y a pas de plafond au-dessus de la terre, que l'espace s'étend autour de nous, indéfini, qu'on pourrait le parcourir pendant des centaines et des millions d'années-lumière sans jamais en atteindre